

Je me reporte maintenant à la carte 7 que j'aurais dû faire circuler plus tôt. Vous constaterez que cette arboriculture fruitière est très active sur les terres meubles favorables aux fruits tendres. L'accroissement des vergers s'explique surtout par l'augmentation du nombre de péchers.

Les chiffres que je vais mentionner concernent la vigne et vous verrez que la situation est nettement différente. On cultive la vigne sur un sol argileux, à la lisière de la région fruitière. L'étude d'une photographie aérienne,—et je l'ai indiqué dans le relevé géographique qui figure à mon exposé complet sur la question,—ainsi que le travail sur place et les entrevues nous ont permis de constater que les pêcheurs refoulent les autres arbres fruitiers et le raisin au delà des sols meubles favorables aux fruits tendres. La culture de la vigne prend une expansion rapide en haut de l'escarpement et plus loin dans les plaines argileuses situées dans l'autre partie de la péninsule de Niagara. La culture du raisin, des poires, des prunes, des pommes et des cerises sures se fait sur des terrains de constitution différente. Cette culture réussit assez bien sur notre sol argileux et bien égoutté. La culture des pêches et des cerises sucrées est beaucoup plus difficile; elle demande non seulement un climat très doux, mais aussi un sol parfaitement drainé.

Pour remanier l'utilisation agricole des terres dans la région de Niagara à ses éléments essentiels, il est juste de reconnaître qu'il y existe une convergence des sols et des conditions climatiques qui en font une des régions du continent les plus favorables à l'horticulture. Il n'y a certainement aucune région du Canada qui puisse rivaliser, même d'assez près, avec la région fruitière de Niagara dans les récoltes que l'on y fait de ce fruit si difficile à cultiver qu'est la pêche. Il y a des régions du Canada qui peuvent presque rivaliser avec la région de Niagara pour la culture du raisin, des pommes, des poires et des prunes, mais cette région est unique au Canada pour la culture des pêches et des cerises douces.

Les fruits de la région de Niagara représentent un vaste pourcentage de la production totale de fruits de l'Ontario et de tout le Canada. Cette région possède environ 80 p. 100 de la superficie totale du pays en vignes, 60 p. 100 de la superficie où se cultive la pêche et plus de 50 p. 100 de la superficie où se cultive la prune, la poire et la cerise.

Cette région ne compte qu'une faible proportion de la superficie totale des vergers de pommes, parce que le pommier résiste mieux aux rigueurs du climat et qu'on le cultive dans plusieurs autres régions du Canada.

La valeur annuelle brute de la production de la région fruitière de Niagara est de 10 à 11 millions de dollars, ce qui représente plus de 50 p. 100 du total de l'Ontario et 25 p. 100 du total national. La vente des fruits frais de la région de Niagara rapporte environ 4 millions de dollars par année. Ce montant représente environ un cinquième de la valeur totale de la consommation nationale de fruits frais appartenant à la même variété que ceux de la région de Niagara.

En outre, l'industrie de transformation des fruits et légumes alimentée par les produits de la région de Niagara a investi environ 14 millions de dollars dans diverses usines. Les ventes annuelles brutes de l'industrie de transformation des fruits et légumes provenant de la production fruitière représentent 26 millions de dollars et les salaires et rémunérations annuelles dans cette industrie, 5 millions de dollars. Les ventes brutes effectuées par les usines de transformation des fruits et légumes provenant de la région de Niagara représentent environ 20 p. 100 du total provincial et 13 p. 100 du total national.